

4e édition du Forum Afrique Développement/ Trois questions au vice-président de la Chambre de Commerce...

...Alain-Claude Kouakoua : " le gouvernement doit créer l'émulation au niveau des entreprises gabonaises "

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

•**l'Union** : Monsieur le vice-président, le groupe bancaire Attijariwafa Bank vient d'organiser la 4e édition du Forum Afrique Développement. Quel bilan peut-on retenir en termes de retombées pour les entreprises gabonaises ?

Alain-Claude Kouakoua : depuis le lancement de cette plate-forme d'échanges continentale, il y a effectivement un fort engouement des entreprises gabonaises, mais aussi des administrations publiques. Nous remarquons que le nombre de participants s'accroît au fil des éditions. Il faut noter que dans le cadre organisationnel, les Marocains ont acquis une certaine expertise. Les entreprises sont bien soutenues par le Royaume. Cet exemple doit être partagé en Afrique en général, et au Gabon en particulier. Nous devons donc chercher à établir les partenariats avec les entreprises ma-



Photo : MSM

Alain-Claude Kouakoua avec un investisseur marocain lors de la 4e édition du Forum Afrique Développement à Casablanca.

rocaines, car elles ont le savoir-faire.

•**Combien de partenariats ont été déjà signés ?**

Je ne peux pas vous le dire exactement ! Mais plusieurs accords ont déjà été signés, grâce à ce forum. Aujourd'hui, le Gabon est l'une des destinations de choix du Maroc en Afrique subsaharienne. Il y a plusieurs entreprises marocaines installées au Gabon. Certains sont dans le BTP, les assurances, les télécommunications, l'immobilier ou encore dans le secteur bancaire, avec le groupe Attijariwafabank à travers l'UGB (Union gabonaise de banque, NDLR).

•**Comment le gouvernement peut-il aider les PME locales à établir des partenariats avec les entreprises marocaines ?**

Il faut davantage créer des synergies entre les entreprises marocaines et gabonaises. C'est très important. Je le dis et je le répète encore, le gouvernement doit créer la plate-forme pour qu'il y ait une émulation au niveau des entreprises gabonaises. Regardez la qualité des invités de cette édition. Elle est tout simplement excellente ! Vous avez des bailleurs de fonds, des multinationales, des banquiers... Tout est fait pour que les PME gabonaises trouvent leur compte !

Entrepreneuriat

Une nouvelle agence immobilière sur le marché

F.A.
Libreville/Gabon

Le Cyberschool-Entrepreneuriat a organisé hier une conférence de presse pour présenter son entrepreneur du mois, qui a mis en place une agence immobilière, Phery-immos, au siège de l'agence.



Photo : FA

Le P-DG de Phery-immos, Olivier Moulengui (1er à gauche) présentant le site de l'agence aux...

LE président-directeur général (P-DG) de Phery-immos, Olivier Moulengui, a présenté hier à la presse son agence immobilière, en présence du directeur commercial et de la communication de cette structure, Sister Gilles, et du directeur général de Cyberschool-Entre-

prenariat, Simplicie Mve Assoko. En effet, Phery-immos, dont l'objectif est d'apporter sa contribution à l'amélioration de ce secteur, propose des services d'achat, de vente, de location, de construction, d'obtention de terrains et de

titres fonciers. Pour améliorer ses services, M. Moulengui a mis en place un site internet dédié à Phery-immos. Entité reconnue par l'État, la nouvelle agence se veut l'interface entre les promoteurs et le public, dans le souci de répondre à une de-



Photo : FA

...journalistes.

mande toujours croissante des Gabonais en matière d'immobilier sur le plan national et international. Le jeune entrepreneur technologique a choisi ce domaine suite à un constat alarmant. Selon lui, le marché immobilier gabonais

n'est pas simple, car plusieurs écueils existent. Se loger ou devenir propriétaire d'un bien, par exemple, reste compliqué sans un véritable accompagnement par un professionnel. En outre, il y a aussi les risques d'avoir à faire à des

personnes peu scrupuleuses, véreuses ou de simples démarcheurs qui ne maîtrisent pas toujours les ficelles de la profession.

Pour lutter contre l'informel dans ce domaine, Olivier Moulengui et ses confrères souhaitent mettre en place un syndicat des agents immobiliers. Ainsi, tous les professionnels reconnus du secteur seront enregistrés et auront des numéros précis. Rappelons que Olivier Moulengui est un jeune entrepreneur gabonais, sélectionné parmi tant d'autres suite à une séance de coaching organisé chaque mois par le Cyberschool-Entrepreneuriat, dans l'objectif de soutenir les activités de jeunes entrepreneurs gabonais.

Classement "Forbes 2016"

Aliko Dangote, l'homme le plus riche d'Afrique avec 770 milliards de francs

MZM (Source : ecofin)
Libreville/Gabon

L'HOMME d'affaires nigérian, Aliko Dangoté, figure, une fois de plus, en tête du classement "Forbes 2016" des 23 milliardaires africains dans le monde. En effet, avec une fortune estimée à près de 15,4 milliards de dollars (770 milliards de francs)

Aliko Dangote conserve le maillot jaune continental pour la 6e année consécutive. Néanmoins, sa fortune a baissé de 1,3 milliard par rapport en 2015, où elle était d'environ 16,7 milliards de dollars. Le Sud-Africain Nicky Oppenheimer a reculé d'une place et se retrouve à la 3e marche du podium, avec une fortune de 6,6 milliards \$ comme en 2015. La

deuxième place du classement est revenue au compatriote d' Aliko Dangoté. A savoir Mike Adenuga, avec 10 milliards de dollars comme fortune. A l'échelle mondiale, le nombre des milliardaires a légèrement diminué cette année,

Aliko Dangoté est l'homme le plus riche d'Afrique pour la 6e année consécutive.



Photo : DR

pour la première fois depuis 2009, et leur fortune globale a aussi baissé, selon Forbes. En effet, le monde, aujourd'hui, compte au total 1810 milliardaires, soit 16 de moins qu'il y a un an. Leur fortune cumulée s'est établie à 6480 milliards de dollars, soit 570 milliards de dollars de moins qu'en 2015. Selon Forbes, ce recul est imputable à l'instabilité de la bourse, à la baisse du prix du

pétrole et à un dollar fort. Seulement deux milliardaires des 20 premiers de l'an dernier ont conservé la même place au classement. Dont Bill Gates, le cofondateur de Microsoft, qui reste pour la troisième année consécutive l'homme le plus riche de la planète, avec une fortune de 75 milliards de dollars, en baisse de 4,2 milliards par rapport à l'an dernier.

Escroquerie financière

Une BR Sarl à la " chinoise "

MZM (Source: AFP)
Libreville/Gabon

SELON l'Agence de presse officielle Chine nouvelle, un tribunal chinois a condamné 24 personnes impliquées dans une vaste escroquerie financière qui a fait perdre 10 milliards de yuans, soit 917 milliards de francs à quelques 230 mille épargnants. La plupart des victimes de la

firme Guangdong Bangjia leasing Co étaient des retraités âgés, a indiqué l'agence, en citant le tribunal de Guangdong, dans le sud du pays. Le responsable principal de l'escroquerie, qui a eu lieu durant dix ans jusqu'en 2012, a été condamné à la prison à vie alors que les 23 autres inculpés ont écopé des peines allant de 3 à 14 ans de prison.

Les vastes escroqueries de ce type sont fréquentes en Chine et font de nombreuses victimes parmi des épargnants à la recherche de placements plus rémunérateurs que ceux offerts par les banques, dont les taux d'intérêts sont faibles ou sur des marchés boursiers très spéculatifs. En février, les autorités chinoises avaient arrêté 21 cadres d'une société, accusés d'avoir escroqué envi-

ron 900 milles personnes qui ont perdu dans cette affaire plus de 50 milliards de yuans (4585 milliards de francs). La société Ezubao "trésor facile à emprunter" en chinois, proposait des produits financiers d'épargne au rendement mirifique, avant finalement de faire faillite. Cette escroquerie, l'une des plus grosse fraudes financières de l'histoire de la Chine, était

de type "Ponzi", système consistant à piocher dans les financements des nou-

veaux clients pour rétribuer ou rembourser les plus anciens.

Précision

SUITE à notre article paru le samedi 5 mars en page 5 intitulé "Il faut que la production industrielle trouve d'abord ses débouchés au niveau national", la Confédération patronale gabonaise (CPG) précise ce qui suit: M. Mohamed Reslam n'est pas vice-président de la Confédération patronale gabonaise en charge de la branche Industrie, mais plutôt membre du Syndicat des industries du Gabon (Syndustrigab) affilié à la CPG. Le président de ce syndicat est Bertrand Courties, qui est le directeur général de Sigalli. Dont acte.